

RENDU

Processus consistant à créer des scènes graphiques réalistes à partir de données géométriques et intégrant les phénomènes

- de lumière réfléchie *diffuse* (objets mats) et *spéculaire* (miroirs)
- de lumière réfractée *diffuse* (vitres brouillées) et *spéculaire* (vitres courantes)
- de couleurs (absorption des longueurs d'onde de la lumière blanche)
- d'ombres et de pénombres

MODÈLE D'ILLUMINATION

Les acteurs

- une ou plusieurs sources lumineuses qui émettent de la lumière (de l'énergie)
 - sources *ponctuelles*
 - sources *uniformément distribuées* (à l'infini)
 - sources plus générales (modèle de Warn)
- des *objets* dans une scène qui transmettent à leur façon l'énergie reçue des sources et modélisés par une méthode étudiée dans les cours précédents
- un *observateur* qui reçoit la lumière transmise par les objets (donc qui les voit)

MODÈLE PHYSIQUE

L'énergie lumineuse d'une source incidente à une surface d'un solide se décompose en

- énergie absorbée: si l'énergie est entièrement absorbée, l'objet est invisible.
- énergie réfléchie
 - énergie réfléchie diffuse (surfaces mates)
 - énergie réfléchie spéculaire (surfaces lumineuses)
- énergie réfractée c'est-à-dire transmise par le solide (*transparence*)
 - énergie réfractée diffuse
 - énergie réfractée spéculaire

La décomposition dépend en général de la longueur d'onde λ

$$\begin{aligned}
I_{\text{incidente}} &= I_{\text{absorbée}} + I_{\text{renvoyée}} \\
I_{\text{renvoyée}} &= I_{\text{réfléchi}} + I_{\text{réfractée}} \\
I_{\text{réfléchi}} &= I_{\text{réfléchi diffuse}} + I_{\text{réfléchi spéculaire}} \\
I_{\text{réfractée}} &= I_{\text{réfractée spéculaire}} + I_{\text{réfractée diffuse}}
\end{aligned}$$

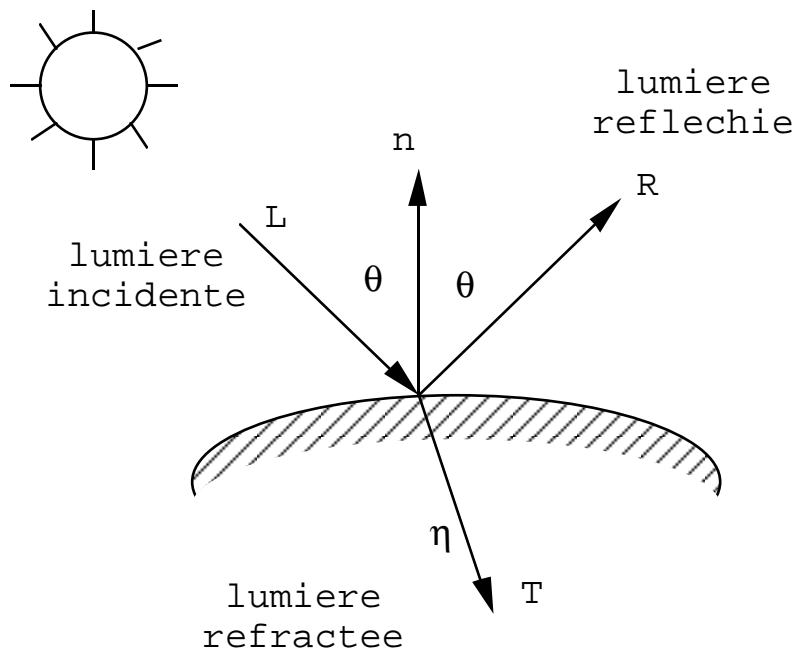


Figure 1: **Le modèle physique**

MODÈLE INFOGRAPHIQUE

En infographie, on utilise des modèles empiriques lorsque le modèle physique est trop coûteux en calculs

- Un objet reçoit une énergie des sources lumineuses mais aussi des autres objets: c'est la *lumière ambiante* dont on fixe une valeur I_{ambiante} a priori
- L'énergie reçue par un observateur émanant d'un objet est inversement proportionnelle au carré de sa distance de l'observateur à l'objet. En fait on préfère la loi

$$I = k_a I_a + \frac{I_{\text{renvoyée}}}{d + K}$$

où $I = I_{\text{reçu}}$ par l'observateur, $I_a = I_{\text{ambiante}}$, et où k_a dépend de l'objet

LUMIÈRE RÉFLÉCHIE

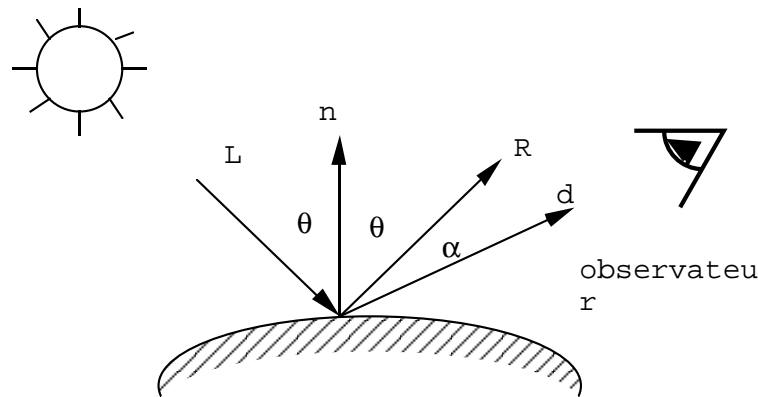


Figure 2: **Réflexion**

- \vec{L} la direction du faisceau incident
- \vec{n} le vecteur normal à la surface au point d'incidence
- \vec{R} le vecteur *réfléchi*, tel que \vec{n} désigne la bissectrice entre \vec{R} et \vec{L}

$$\vec{R} = 2(\vec{L}\vec{n})\vec{n} - \vec{L}$$

\vec{L} , \vec{n} et \vec{R} sont dans un même plan

- \vec{d} la direction de l'observateur
- θ l'angle entre les vecteurs \vec{L} et \vec{n}
- α l'angle entre les vecteurs \vec{R} et \vec{d}
- I_i l'énergie incidente, c'est-à-dire émise par la source

LUMIÈRE RÉFLÉCHIE DIFFUSE ET SPÉCULAIRE

- L'énergie diffuse est uniformément renvoyée dans toutes les directions et est proportionnelle à $\cos \theta$

$$I_d = I_l k_d \cos \theta \quad 0 \leq \theta \leq \pi/2$$

- L'énergie spéculaire, idéalement, est renvoyée dans la seule direction \vec{R} . Dans la réalité, elle est préférentiellement distribuée autour de la direction de réflexion suivant une loi empirique

$$I_s = I_l w(\theta, \lambda) \cos^n \alpha$$

où λ est la longueur d'onde, n un exposant qui approche la distribution spatiale de la lumière réfléchie et est la fonction de *réflectance* $w(\theta, \lambda)$

LUMIÈRE RÉFRACTÉE

Hypothèses (très) simplificatrices

- On ignore le problème de déformation (déviation des rayons lumineux).

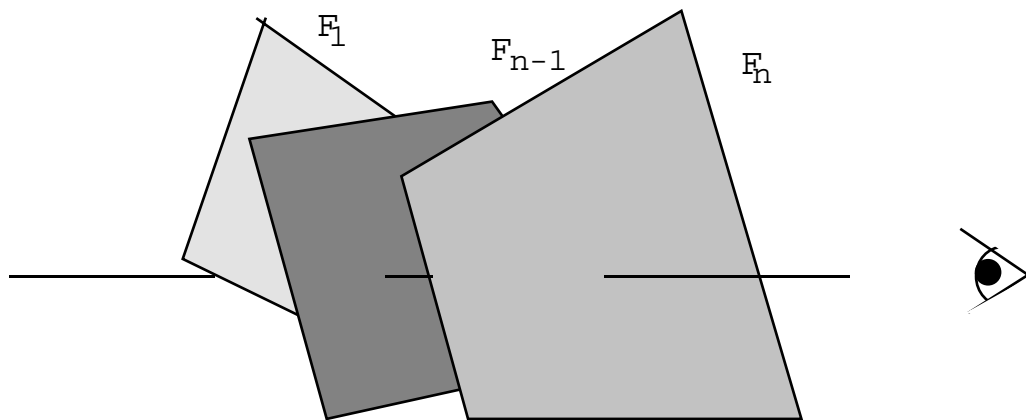


Figure 3: **Transparence**

- On considère le long d'un rayon lumineux, la liste des faces qu'il intersecte, avec leur coefficient de transparence t ($t = 1$ si la face est opaque et $t = 0$ si elle est complètement transparente).
- $\text{IntensitePropre}(F)$ est la fonction qui renvoie l'intensité lumineuse due à F seule
- $\text{Intensite}(L)$ est l'intensité lumineuse due à la superposition des intensités des faces constituant la liste
- définition récursive


```

fonction Intensite( $L$ );
si la première face  $F$  de la liste est opaque
    ou la liste est réduite à  $F$  alors
    Intensite( $L$ ) := IntensitePropre( $F$ )
sinon
    {  $t$  est le coefficient de transparence de  $F$  }
    Intensite( $L$ ) :=  $t$ * IntensitePropre( $F$ )
    +  $(1 - t)$ * Intensite( $L-F$ );

```

BILAN

Une source d'intensité I_l

$$I = I_a k_a + \frac{I_l}{d + K} (k_d \cos \theta + k_s \cos^n \alpha)$$

Plusieurs sources d'intensité I_{l_i}

$$I = I_a k_a + \sum_{1 \leq i \leq m} \frac{I_{l_i}}{d + K} (k_d \cos \theta_i + k_s \cos^n \alpha_i)$$

CALCUL DE L'INTENSITÉ

On suppose que le solide a une modélisation polyédrale. Différentes méthodes de calcul de l'intensité de la lumière reçue d'un point quelconque du solide

1. Intensité constante sur chaque face polygonale (effet de bande de Mach)
2. Méthode d'interpolation sur chaque face. Tenir compte de
 - la source n'est pas nécessairement à l'infini (l'angle d'incidence dépend du sommet)
 - l'observateur n'est pas à l'infini (la direction \vec{d} n'est pas constante)

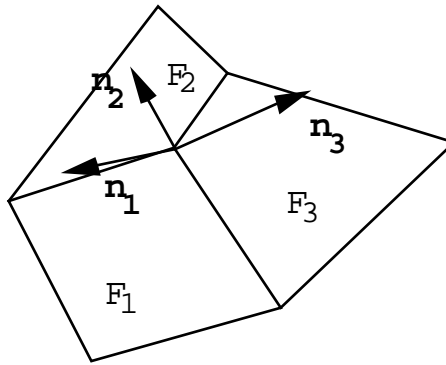


Figure 4: **La normale**

3. interpolation sur un maillage: on calcule la normale aux sommets en faisant la moyenne des normales aux polygones adjacents aux sommets

$$\vec{n} = k \sum_{1 \leq i \leq n} \vec{n}_i$$

où k est un coefficient de normalisation

- interpolation des intensités: méthode de Gouraud
- interpolation des normales: méthode de Phong

INTERPOLATION DE GOURAUD ET PHONG

But: atténuer les effets de discontinuité dûes à l'approximation polyédrale de l'objet

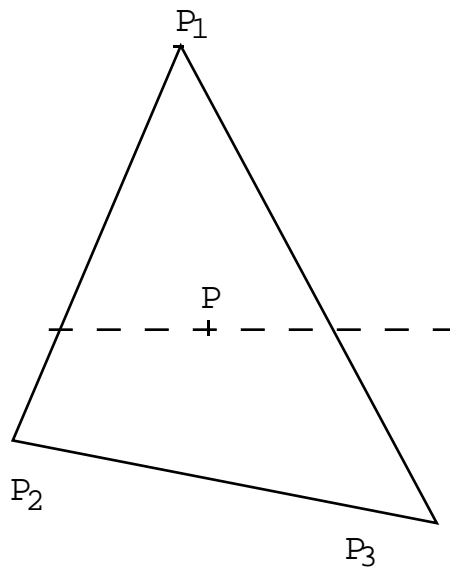


Figure 5: **Interpolation**

- P un point quelconque d'une face triangulaire $P_1P_2P_3$

- L'équation du plan de la face

$$\mathbf{P} = \mathbf{P}_1 + \lambda(\mathbf{P}_2 - \mathbf{P}_1) + \mu(\mathbf{P}_3 - \mathbf{P}_1)$$

permet de calculer les paramètres λ et μ en fonction de $\mathbf{P} = (x, y)$

$$\lambda = \frac{(x - x_1)(y_3 - y_1) - (y - y_1)(x_3 - x_1)}{(y_3 - y_1)(x_2 - x_1) - (x_3 - x_1)(y_2 - y_1)}$$

$$\mu = \frac{(y - y_1)(x_2 - x_1) - (x - x_1)(y_2 - y_1)}{(y_3 - y_1)(x_2 - x_1) - (x_3 - x_1)(y_2 - y_1)}$$

Le long d'une ligne de balayage ($y = y_{\text{balayage}}$) il suffit de connaître l'accroissement de λ et de μ pour Δx donné

$$\Delta\lambda = \frac{\Delta x(y_3 - y_1)}{(y_3 - y_1)(x_2 - x_1) - (x_3 - x_1)(y_2 - y_1)}$$

$$\Delta\mu = \frac{-\Delta x(y_2 - y_1)}{(y_3 - y_1)(x_2 - x_1) - (x_3 - x_1)(y_2 - y_1)}$$

- Gouraud: I_i l'intensité en \mathbf{P}_i , I l'intensité en \mathbf{P} :

$$I = I_1 + \lambda(I_2 - I_1) + \mu(I_3 - I_1)$$

$$\Delta I = \Delta\lambda(I_2 - I_1) + \Delta\mu(I_3 - I_1)$$

- Phong: \vec{n}_i la normale en \mathbf{P}_i , \vec{n} la normale en \mathbf{P} :

$$\vec{n} = \vec{n}_1 + \lambda\vec{n}_2 + \mu\vec{n}_3$$

$$\Delta\vec{n} = \Delta\lambda(\vec{n}_2 - \vec{n}_1) + \Delta\mu(\vec{n}_3 - \vec{n}_1)$$

Phong est plus coûteux mais approche mieux la courbure de la surface

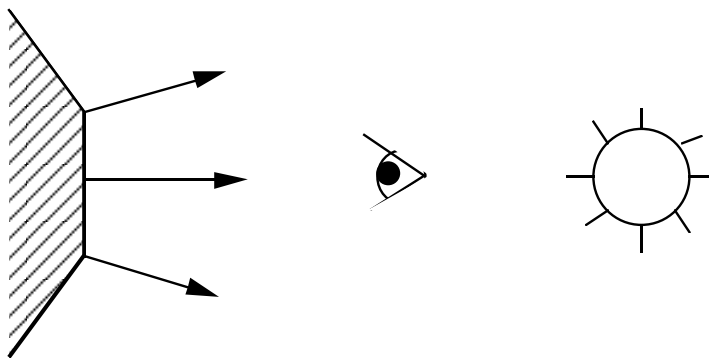


Figure 6: **Phong**

REMARQUES

1. La face n'est pas toujours un triangle: la ligne de balayage passant par P intersecte les côtés $\xi_1\xi_2$ et $\xi_3\xi_4$ en P_1 et P_2 . On a

$$P_1 = \lambda_1\xi_1 + \lambda_2\xi_2, \text{ avec } \lambda_1 + \lambda_2 = 1$$

$$P_2 = \lambda_3\xi_3 + \lambda_4\xi_4, \text{ avec } \lambda_3 + \lambda_4 = 1$$

$$P = \mu_1P_1 + \mu_2P_2, \text{ avec } \mu_1 + \mu_2 = 1$$

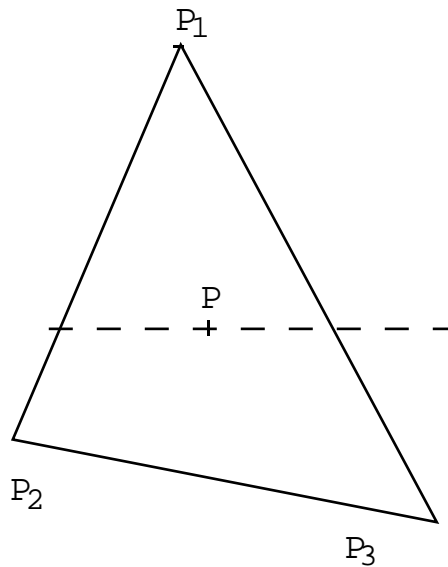


Figure 7: Interpoler un polygone

- Gouraud: I_i l'intensité en ξ_i , I l'intensité en P :

$$I = \mu_1(\lambda_1I_1 + \lambda_2I_2) + \mu_2(\lambda_3I_3 + \lambda_4I_4)$$

- **Phong:** \vec{n}_i la normale en ξ_i , \vec{n} la normale en P:

$$\vec{n} = \mu_1(\lambda_1\vec{n}_1 + \lambda_2\vec{n}_2) + \mu_2(\lambda_3\vec{n}_3 + \lambda_4\vec{n}_4)$$

Dans les 2 cas, les résultats dépendent en général de l'orientation

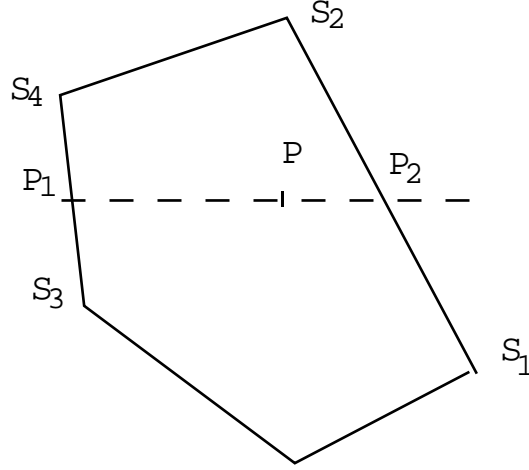


Figure 8: **Rotation de la figure**

2. L'interpolation se fait dans l'espace image, alors qu'elle devrait se faire dans l'espace objet. Dans le cas des faces triangulaires, $P_1P_2P_3$ sont les projetés de $P'_1P'_2P'_3$ et P le projeté de P' .

$$\mathbf{P} = \mathbf{P}_1 + \lambda(\mathbf{P}_2 - \mathbf{P}_1) + \mu(\mathbf{P}_3 - \mathbf{P}_1)$$

$$\mathbf{P}' = \mathbf{P}'_1 + \lambda'(\mathbf{P}'_2 - \mathbf{P}'_1) + \mu'(\mathbf{P}'_3 - \mathbf{P}'_1)$$

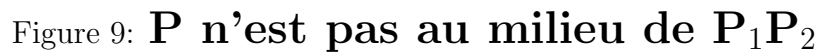
$$\lambda = \lambda' \frac{z_2}{z_1 + \lambda'(z_2 - z_1) + \mu'(z_3 - z_1)}$$

$$\mu = \mu' \frac{z_3}{z_1 + \lambda'(z_2 - z_1) + \mu'(z_3 - z_1)}$$

inversement

$$\lambda' = \frac{\lambda z_1(z_3 - \mu(z_3 - z_1)) + \mu \lambda z_1(z_3 - z_1)}{(z_2 - \lambda(z_2 - z_1))(z_3 - \mu(z_3 - z_1)) - \lambda(z_2 - z_1)(z_3 - z_1)}$$

$$\mu' = \frac{\lambda z_1(z_2 - z_1) + \mu z_1(z_2 - \lambda(z_2 - z_1))}{(z_2 - \lambda(z_2 - z_1))(z_3 - \mu(z_3 - z_1)) - \lambda(z_2 - z_1)(z_3 - z_1)}$$



Modèle d'illumination

OMBRES

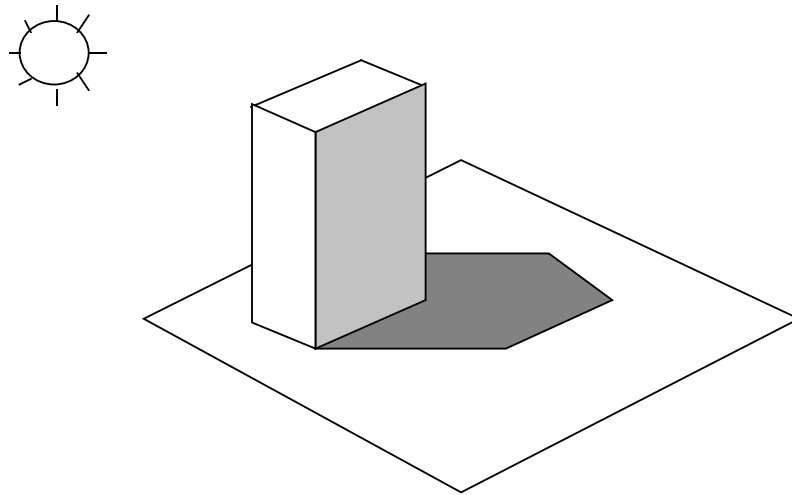


Figure 11: **Ombre portée**

On reprend la formule qui donne l'illumination en un point P

$$I = I_a k_a + \sum_{1 \leq i \leq m} \delta_i \frac{I_{l_i}}{d + K} (k_d \cos \theta_i + k_s \cos^n \alpha_i)$$

où

$$\delta_i = \begin{cases} 0 & \text{si la source n'est pas visible du point P} \\ 1 & \text{si la source est visible du point P} \end{cases}$$

Le problème de la détermination des ombres nécessite la résolution de deux problèmes de faces cachées:

- du point de la source
- du point de l'observateur

Plusieurs solutions possibles: Williams (1978) propose d'utiliser deux tampons de profondeur

Pour chaque pixel vu par l'observateur, on transforme ses coordonnées en coordonnées locales à la source et l'on vérifie si son z est maximal dans ces coordonnées